



*Conférence de presse donnée par
Clément Piquerez, animateur du
Groupe Bélier, à l'occasion de la
54^e Fête de la Jeunesse
Jurassienne, à Moutier, le 5 mai
2018.*

Bilan

À l'heure où l'on parle de la fin de la Question jurassienne, nombreux sont ceux qui se demandent quel sera l'avenir du Groupe Bélier ou plus simplement : le Groupe Bélier a-t-il encore un avenir ? Mais avant de parler du futur de notre mouvement, nous souhaitons tout d'abord regarder un peu en arrière et faire le bilan de ces longues années de lutte.

Depuis l'éclatement du Jura en 1975, le Groupe Bélier a toujours milité pour voir les populations du Nord et du Sud s'exprimer à nouveau sur leur avenir institutionnel avec l'espérance de corriger une bonne fois pour toutes les erreurs du passé. À force de harcèlement et d'action coup-de-poing, la Confédération a bien été obligée à sortir de sa léthargie et réempoigner le dossier de la Question jurassienne qui se trouvait alors dans une impasse totale. Avec la création de l'assemblée jurassienne il y avait le risque évident de noyer le poisson, de trouver des demi-solutions et de rendre vivable la frontière qui séparait les deux Jura et finalement ne pas changer grand-chose. Mais il y avait aussi l'espoir de voir la population du nord et du sud du Jura se prononcer à nouveau sur son avenir en commun. C'est du moins ce que prévoyait le processus et le Groupe Bélier n'a jamais cessé de jouer l'aiguillon pour que le processus aille à son terme et que les Jurassiens votent à nouveau. Pourtant, il y a une quinzaine d'années, l'idée d'une consultation populaire paraissait loin d'être acquise. En effet, en 1998 Moutier avait dit non au Jura et les ennemis des années de braises ne se jetaient plus de pavés, mais se retrouvaient désormais à la même table pour s'empiffrer de petits fours. Le gouvernement bernois prévoyait de donner quelques hochets pour calmer les vellétés autonomistes et le gouvernement jurassien d'alors souhaitait voir le dernier né de la Confédération rentrer dans le rang.

Appuyé par les autres mouvements de lutte, le Groupe Bélier n'a cessé de rappeler les différents acteurs politiques à leurs



responsabilités. D'année en année, notre mouvement démontrait à la Suisse entière qu'il y avait au nord comme au sud du Jura des centaines de jeunes gens et jeunes filles qui n'étaient pas satisfaits de la situation politique de leur coin de pays. Non contents de voir le Jura réunifié, nous souhaitions aussi que cette réunification soit l'occasion de rebâtir un nouveau canton, plus progressiste et plus ancré dans la réalité que jamais. Nous proposons alors d'abandonner le nom Jura, le drapeau et la capitale à Delémont dans le but de fédérer le plus de citoyens possible autour de ce projet et tendre la main aux moins convaincus du Jura méridional.

Le rapport de l'AIJ allait complètement dans notre sens : il prouvait que les deux Jura réunis se porteraient mieux que séparés et qu'il serait très opportun de profiter d'une réunification pour redessiner un tout nouvel état avec un nouveau nom, un nouveau drapeau et une nouvelle capitale. Et finalement, les efforts finirent par payer puisque dans la foulée, les cantons de Berne et du Jura ainsi que la Confédération signaient un accord en vue d'une votation populaire à l'échelle des districts francophones du Jura historique. Sachant qu'il y avait un risque réel de voir notre idéal échouer dans les urnes nous nous sommes alors engagés pour que les communes qui en feraient la demande puissent être consultées en cas d'échec de la solution globale. Au final, toutes les exigences posées par le Groupe Bélier lors des différentes conférences de presse ont toutes été retenues et nous ne pouvons qu'en être satisfaits.

Si nous nous étions à l'époque de la votation du 24 novembre engagés corps et âme dans la campagne, nous avons préféré nous mettre en retrait pour la campagne du 18 juin. Nous savions très bien que nous avons un rôle très clivant et qu'il y avait un risque évident que notre campagne soit contre-productive. Nous avons ainsi su mettre notre honneur de côté et avons mis les forces du mouvement au service du comité de campagne Moutier Ville Jurassienne. Si en apparence le Groupe Bélier a été très discret dans la campagne, ses membres ont été très actifs sur le terrain, que ce soit par la pause d'une quinzaine de mats, la distribution de drapeau ou encore la coordination de l'affichage. De nombreux militants ont bien entendu ailleurs participé au démarchage. Le Groupe Bélier a également souhaité se concentrer sur un seul événement de campagne : la 51e fête de la jeunesse jurassienne. On se souvient qu'à cette occasion plus



de 200 personnes avaient composé une fresque géante représentant un drapeau jurassien et que les concerts du samedi soir avaient fait salle comble. La dernière Fête de la jeunesse jurassienne avait véritablement lancé la dernière ligne droite de la campagne.

Au moment de faire le bilan, il est difficile d'estimer l'impact du Groupe Bélier dans le succès du 18 juin. Les mauvaises langues diront que notre action a été inutile. N'empêche, nous étions là lorsque la situation était bloquée. Nous avons maintenu la cause jurassienne éveillée durant la période d'endormissement de l'Assemblée Interjurassienne et nous avons su mettre la pression nécessaire pour obtenir une votation populaire assortie d'un vote communaliste. Certes, nous n'étions pas seuls, mais nous avons formé des générations entières de militants et de politiciens. Au fil des années, nous avons donné le poids nécessaire aux discours des politiciens et inlassablement formé la relève.

Avenir

Pour les cantons de Berne et du Jura et la Confédération, avec les votes de Moutier, Belprahon et Sorvilier, la Question jurassienne est institutionnellement réglée et il est logique que l'on puisse dès lors remettre en question les mouvements de lutte. Pourtant, comme vous pouvez bien l'imaginer, le Groupe Bélier n'annoncera pas sa dissolution ce soir. Nous continuons la lutte, car le vote de Moutier n'est toujours pas validé, car du vote de Belprahon ressort un profond sentiment d'injustice et, car il faudra toujours défendre l'autonomie du Jura Sud ainsi que sa francophonie, mais surtout son identité jurassienne.

À court terme, le Groupe Bélier s'emploiera à ce que le vote du 18 juin soit validé au plus vite, et à ce que le transfert de Moutier se fasse dans les meilleures conditions. Nous sommes convaincus que l'ours bernois n'a pas encore dit son dernier mot. Le Groupe Bélier militera également pour que les citoyens de Belprahon puissent à nouveau voter et dans les conditions exigées par le conseil communal, le vote de septembre dernier est pour nous une farce démocratique. Avec le transfert de Moutier dans le canton du Jura les communes de la couronne prévotoise se trouveront rapidement isolées et verront rapidement que leurs voisins devenus Jurassiens se portent mieux et que la ville se développe mieux qu'auparavant. La



La tentation de rejoindre Moutier dans son avenir grandira au fur et à mesure que le front anti-jurassien s'effacera du cornet. Le Groupe Bélier s'emploiera donc à prouver que l'avenir de ces communes est avec Moutier, dans le Jura.

Pour le reste du Jura Sud et, à plus long terme, le Groupe Bélier ne lâchera pas les Jurassiens des territoires demeurés bernois. Si nous ne croyons pas à une votation dans un proche ou moyen avenir, nous nous emploierons à défendre l'autonomie du Jura Sud, à éviter qu'il soit englobé dans une grande région bilingue centrée sur Bienne où son identité serait ignorée, et à nous assurer que les entités administratives actuellement situées à Moutier resteront dans la région après son départ.

Avec quels moyens ?

Si le gouvernement bernois et les anti-séparatistes souhaitent écraser une dernière fois pour toute la Question jurassienne, leur comportement après le 18 juin est en train de relancer la Question jurassienne. L'acharnement d'une poignée de Bernois résistants, les magouilles de Neuhaus et de la presse dominicale et les inexplicables lenteurs de l'administration bernoise font monter jour après jour une exaspération au sein de la population, et font naître des vocations de militant chez les plus jeunes. Il y a également, parmi les plus jeunes générations à Belprahon, un fort sentiment de frustration par rapport aux conditions du vote. Le succès du vote du 18 juin, la lenteur à le mettre en application, et le sentiment d'injustice qui s'en suit ont formé presque d'eux-mêmes une relève sans que nous devions faire de campagne de recrutement. Il s'agit de jeunes dont certains ne s'intéressaient pas à la cause jurassienne avant la campagne du 18 juin. Cette année 2018 marque donc une année de transition dans notre mouvement où une génération éreintée par 5 années intensives marquées par deux votations historiques passe le flambeau à une nouvelle génération peu expérimentée et qu'il faudra former.

Fier de cette relève, le Groupe Bélier ne peut être qu'optimiste pour l'avenir de sa région.

Vive le peuple jurassien libre de Boncourt à La Neuveville